

Où Hermès réalise sa plus belle invention

Résumé de l'épisode précédent : Hermès est devenu arrière-grand-père d'un enfant nommé Odysseus. Celui-ci semble rusé mais maladroit, Hermès s'inquiète pour lui.

Pour se rassurer sur l'avenir de son arrière-petit-fils, Hermès lança de petits cailloux ronds dans l'eau claire et resta penché sur la vie future d'Odysseus. Quand il se releva, il avait vu l'une des aventures les plus extraordinaires de l'humanité. Il avait découvert que son arrière-petit-fils serait l'un des plus grands héros de tous les temps. Il vivrait une bataille qui opposerait des milliers d'hommes pendant des années, la guerre de Troie. Il participerait à une immense et longue épopée, qui le conduirait sur toutes les mers, sur tous les océans et porterait même son nom : l'Odyssée. Il sortirait vainqueur de toutes les épreuves qui l'attendaient et rentrerait chez lui couvert de gloire. Et c'est grâce à cette cicatrice faite par le sanglier qu'il serait reconnu par sa vieille nourrice et retrouverait son trône ! En apprenant ce destin exceptionnel, Hermès fut rempli de joie et de fierté. Il en fut si fier qu'il voulut être sûr que le monde entier

connaîtrait ces aventures. Mais comment faire pour en garder la trace ? Les hommes se racontent les grands événements de leur vie. Puis ceux qui les ont vécus meurent. Ceux qui les ont entendus les racontent, mais ils en oublient un peu. Les suivants en oublient encore un peu plus. Et ainsi de suite, jusqu'à ce que la mort efface tout. Et que la mémoire disparaisse. Non, Hermès ne voulait pas laisser engloutir le souvenir des aventures qu'allait vivre Odysseus. Il voulait qu'on puisse les raconter pendant des siècles et des siècles. Il lui fallait inventer quelque chose qui permette d'en garder la trace pour l'éternité.

Soudain une image s'imposa à lui : dans la caverne où les Moires tissaient la vie des hommes, les noms de chaque humain étaient inscrits. Elles avaient donc bien trouvé, elles, une manière de graver le souvenir à tout jamais. Il devait s'en inspirer. Hermès avait inventé le feu, il avait créé la lyre avec une tortue et la flûte à l'aide d'un

roseau. Ce jour-là, il se fit aider par des oiseaux. Il s'était allongé sur une plage et regardait le ciel. La lumière de la fin de journée teintait les nuages de rosé. À cet instant, il vit passer un vol majestueux de grues. Ces gracieux oiseaux déployaient leurs longs corps dans l'espace en une figure géométrique parfaite. Hermès se mit doucement à siffler entre ses dents: «Vvvv...» C'était comme si la figure qu'avaient dessinée les oiseaux dans le ciel lui avait inspiré le son qu'il produisait. «Vvvvv», répétait Hermès en regardant les oiseaux s'éloigner. Et, enfin, il trouva ce qu'il cherchait.

Il bondit sur ses pieds, saisit son caducée et se mit à tracer des signes sur le sable. À chaque signe qu'il traçait, correspondait un son différent. Et les sons mis ensemble faisaient des mots. Hermès se mit alors à dessiner, dessiner. Ses yeux couraient sur les signes. Peu à peu, ces signes prenaient sens : chaque groupe de signes devenait un mot. Et ces mots ensemble formaient des phrases. Et ces phrases ensemble racontaient des histoires. Hermès poussa

un immense cri de joie. Il venait d'inventer l'alphabet. Ainsi, jamais plus les histoires ne se perdraient. Ainsi, les hommes pourraient se parler sans se voir, se comprendre sans se connaître, s'aimer à travers les siècles. Ivre de joie, Hermès voltigeait comme le premier jour où il avait appris à voler. Il pensait que Prométhée, le créateur des hommes, serait fier de lui.

En survolant la Terre, il aperçut le mont Parnasse. Antalia, Rosanna et Pausania, les trois vieilles nourrices, étaient là. Il entendit les draps blancs qu'elles étendaient claquer au vent. Il sentit l'odeur de la lessive. Les trois nourrices lui firent un grand geste de la main. «Merci pour les hommes d'aujourd'hui», lui cria Antalia. «Merci pour les hommes de demain », lui cria Rosanna. « Et merci pour les hommes d'hier », lui cria Pausania. Grâce à l'alphabet, les hommes allaient pouvoir lire et écrire leur vie présente, leur vie future et leur vie passée. Hermès fit trois cabrioles et partit d'un immense éclat de rire.

(FIN)